

Electrices, Electeurs,

En novembre 1958, candidat pour la première fois à une élection, je me présentais à vos suffrages. Vous m'avez fait l'honneur de me choisir parmi seize concurrents pour vous représenter.



J'ai reproduit sur les panneaux électoraux le programme sur lequel vous m'avez élu. **Ma ligne politique reste la même, je n'ai rien à renier, rien à cacher, rien à changer.**

Demain comme hier, si vous m'accordez à nouveau votre confiance, je poursuivrai mon action dans le même sens.

SUR LE PLAN SOCIAL :

— Maintenir la **stabilité et l'expansion** (politique Pinay), gages d'amélioration du niveau de vie de chacun ;

— Mettre enfin un terme au **scandale du logement** et assurer à tous un appartement décent à un prix normal ;

— Assurer aux vieux les ressources indispensables par l'augmentation de la dérisoire retraite actuelle.

SUR LE PLAN ECONOMIQUE :

— Défendre les classes moyennes contre les attaques des technocrates et du grand capitalisme international ;

— Protéger les commerçants contre les projets gouvernementaux portant atteinte à la propriété commerciale et la hausse exagérée des baux commerciaux et de la patente ;

— Obtenir enfin un **statut moderne de l'artisanat** et spécialement pour les métiers d'Art, fierté de nos quartiers ;

— Eloigner des professions libérales toutes menaces de fonctionnarisation ;

— Adapter nos structures économiques périmées

et nos charges sociales écrasantes aux nécessités du **Marché commun** (réforme totale de la fiscalité).

SUR LE PLAN POLITIQUE :

— Défendre la Constitution de 1958 contre tout retour aux mœurs de la IV^e République, mais aussi contre toute tentative de dictature d'où qu'elle vienne ;

— Faire respecter l'indépendance de la justice et de l'administration ;

— Donner aux Français rapatriés les moyens d'assurer dans la dignité leur réinstallation en métropole ;

— Pousser à un « reclassement » fondamental des hommes et des doctrines, les anciens partis ne correspondant plus aux besoins du monde moderne ;

— Redonner aux jeunes le goût de la « chose publique » en adaptant enfin la vie politique aux impératifs de la deuxième moitié du XX^e siècle ;

— Relancer la construction d'une véritable Europe politique unie, non par un nouveau système de coalitions nationalistes périmées, mais par le fédéralisme ;

— Maintenir et assurer la paix par le renforcement de nos alliances avec les peuples libres d'Amérique dans la stricte égalité des droits et des obligations de chacune des parties (Europe et Etats-Unis) ;

— Rétablir avec les Etats indépendants d'Afrique les liens que l'échec de la « Communauté » et la mauvaise solution du drame algérien ont gravement compromis ;

— Rassembler les Français autour de la République et de nos libertés.

Je ne peux aborder ici faute de place, tous les problèmes ni développer mon **programme d'action locale** (rénovation des îlots insalubres, construction de parkings, création d'un Centre d'Exposition Permanent des Métiers d'Art, etc.), vous voudrez bien m'en excuser.

J'ai d'ailleurs traité à peu près tous les sujets dans les **quinzes lettres d'information trimestrielles** que je vous ai adressées régulièrement depuis janvier 1959 et je les reprendrai au cours des réunions publiques ou privées que j'organise chaque soir pendant la campagne.

Pendant quatre ans, je n'ai eu qu'une ligne de conduite : rester fidèle au programme sur lequel vous m'aviez élu et m'efforcer de vous aider de mon mieux chaque fois que vous me l'avez demandé.

A mes **PERMANENCES** du lundi et du jeudi, par plus de **15.000 LETTRES OU INTERVENTIONS**, je suis resté en contact permanent avec vous comme je l'avais promis.

Je crois avoir tenu mes engagements et vous demande de me faire à nouveau confiance.

Michel JUNOT

45 ans - Officier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre (3 Citations) - Croix de Guerre du Combattant volontaire de la Résistance - Médaille de la France Libre - Député des 2^e et 3^e arrts - Président du Groupe Libéral du Conseil de l'Europe - Président du Groupe de l'Aviation - Rapporteur du Budget de l'Intérieur.

Remplaçant éventuel : FRED MAGNUS

Chevalier de la Légion d'Honneur — Président de l'Association des Commerçants des Grands Boulevards

Michel JUNOT, né à Paris il y a quarante-cinq ans, d'un père parisien et d'une mère corrézienne, marié, père de quatre enfants, a passé vingt années au service de l'Etat, soit à titre militaire (engagé volontaire, décoré de la Légion d'Honneur, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la France Libre pour ses « services exceptionnels de guerre et de résistance »), soit à titre civil (sous-préfet puis préfet), est entré dans la vie politique avec la V^e République, en novembre 1958.

Elu député des II^e et III^e arrondissements, il a aussitôt tenu un rôle important au **Parlement** où il a été élu **Rapporteur du budget du ministère de l'Intérieur** et **Président du Groupe de l'Aviation Civile**. Désigné comme **Représentant de la France au Conseil de l'Europe**, il a sans tardé acquis une grande autorité dans ce **Parlement international** et a été élu **Président de Commission** et **Président du Groupe libéral du Conseil de l'Europe** (un des trois grands partis politiques européens qui groupe soixante députés de seize nations).

Ces importantes fonctions l'ont mis en rapport direct avec les plus grands hommes d'Etat internationaux (Kennedy, Mac Millan, Adenauer, Willy Brandt, Spaak, etc.), et ses interventions à la tribune du Conseil de l'Europe ont eu un grand retentissement à l'étranger.

A l'Assemblée nationale, Michel JUNOT ne s'est pas contenté d'un rôle de robot ; il a eu une grande activité. D'abord comme Rapporteur du budget de l'Intérieur où il a en particulier dénoncé la scandaleuse impréparation de notre pays en matière de Protection civile (12 novembre 1959, 3 novembre

1960) ainsi que l'abus des internements administratifs arbitraires au mépris des règles de la démocratie et de la justice (30 octobre 1961) puis comme membre de la Commission des Lois (amendement « Junot-Pic » de sauvegarde des libertés individuelles et syndicales, 2 février 1960). Il a présenté, à la tribune, le 20 octobre 1961, un plan de politique générale de l'Automobile, de construction d'autoroutes et de diminution du prix de l'essence, et en mai 1962 des propositions pour améliorer la sécurité routière. Enfin il a lutté sans cesse en Commission et à la tribune, dès le 1^{er} décembre 1959, pour la défense de la Propriété commerciale et la double expertise pour les baux commerciaux. En tout vingt et une interventions à la tribune et dix-neuf questions écrites, auxquelles s'ajoutent un très grand nombre d'articles de presse et la participation à de nombreuses manifestations publiques.

Enfin dans la circonscription, Michel JUNOT a été présent à la plupart des manifestations locales de tous ordres : réunions d'Anciens Combattants, ventes de charité laïques ou religieuses, séances de la Caisse des Ecoles, cérémonies du 11 novembre dans le II^e arrondissement, messes annuelles des Anciens Combattants des II^e et III^e, remises de médailles de vieux travailleurs et de médailles de la Ville de Paris, visites aux expositions artisanales du G.A.M.A. et de la Chaîne Artisanale des Métiers d'Art. Chaque année, il a présidé des distributions de prix dans plusieurs écoles et a offert personnellement des prix aux élèves les plus méritants ainsi qu'un Arbre de Noël dans chacune des deux Mairies, sans oublier le goûter pour les enfants du quartier offert annuellement le 14 juillet et les colis pour les vieillards nécessiteux.